



Intégration des proches aidants dans les interventions non pharmacologiques de prévention du délirium

Author: Cohen, C.¹, Bélanger, L.², Pereira, F.³, Kappel, T.¹

Institution:

¹Institut et Haute École de la Santé - La Source - Lausanne - HES-SO Haute école spécialisée de Suisse occidentale

²Université du Québec en Outaouais, Québec, Canada

³Haute École de Santé - HES-SO Valais-Wallis

Format & Type

Oral, Scientific

Background

Les chirurgies de la hanche à la suite à une chute augmentent avec le vieillissement de la population. L'âge, la présence de comorbidités et la diminution des réserves physiques et cognitives accroissent le risque de développer un délirium post-opératoire lors de telles chirurgies. Ce syndrome que l'on dit « gériatrique » a de nombreuses conséquences pour les personnes âgées, les proches aidants et le système de soins. À ce jour, il n'y a pas de médicament pour prévenir le délirium. En revanche, les interventions non pharmacologiques sont efficaces et peuvent être mises en œuvre en partenariat avec les proches aidants des personnes âgées hospitalisées.

Research Question / Aim

Le but de l'étude est de comprendre comment les proches aidants de personnes âgées hospitalisées pour une chirurgie de la hanche sont intégrés par les infirmières dans les interventions de prévention du délirium.

Method / Procedure

Une étude de cas multiples a été réalisée. L'échantillon était composé de huit cas comprenant une personne âgée, une personne proche aidante et une infirmière. La collecte de données a été réalisée à l'aide de divers instruments. Des analyses intra et intercas ont été réalisées pour répondre aux questions de recherche. Ces dernières ont été formulées à partir du modèle de partenariat dans les soins développé par Hill et al. (2014).

Results

Deux thèmes ressortent des analyses. D'une part, les personnes proches aidantes sont impliquées auprès des personnes âgées malgré quelques divergences et malaises entre les deux et, d'autre part, les personnes proches aidantes communiquent avec les infirmières, mais sont peu reconnues et intégrées dans les soins par celles-ci. Pour illustrer de façon dynamique ces deux thèmes, une histoire a été créée à partir des propos des participants. Cette façon de présenter situe les résultats de l'étude dans un contexte. De plus, elle permet de percevoir les émotions exprimées par les participants, de comprendre leurs pensées et de donner du sens à leurs comportements.

Discussion

La participation des personnes proches aidantes dans les soins de la personne âgée hospitalisée favorise de meilleurs résultats de soins. La présence et la disponibilité des personnes proches aidantes, leur sens des responsabilités envers leurs proches âgés hospitalisés, les effets positifs sur ceux-ci indiquent qu'elles sont en mesure d'être intégrées de façon plus systématique dans un partenariat avec les infirmières. Toutefois, leurs caractéristiques, la qualité de leur relation, ainsi que la motivation des proches à collaborer avec les infirmières varient et sont donc à considérer. Pour ce faire, les infirmières, soutenues par les institutions doivent s'engager dans une approche de soins centrés sur la personne âgée et ses proches. Cela comprend la formation des infirmières, la révision des politiques institutionnelles et l'adaptation des lieux.



Conclusion

Les infirmières ont les connaissances, les compétences et l'autonomie nécessaires pour mettre en œuvre les mesures de prévention du délirium non pharmacologiques. Elles occupent une place privilégiée pour développer un partenariat avec les personnes proches aidantes leur permettant d'identifier rapidement les facteurs de risque et de proposer des mesures de prévention du délirium personnalisées pour les personnes âgées hospitalisées.